

Charlotte,

Je ne me souviens pas vraiment du jour ni du moment où je t'ai rencontrée, mais ce qui est sûr c'est que je me souviendrai toujours de toi. Tous les moments que j'ai passés avec toi n'étaient que des bons moments. Je me souviens la première fois que l'on s'est mis côte à côte en S.V.T. : quels dégâts nous avons faits ! Tous ces mots dans mon carnet de liaison, tous, c'est parce que je bavardais... avec qui ? Avec toi, toi qui savais me faire rire, rire comme je n'ai jamais ri. En TP de sciences, quand on se mettait côte à côte, tu étais une bombe de joie. Lorsque j'étais triste, il suffisait que je me mette à côté de toi pour pleurer de rire.

Aujourd'hui tu n'es plus là et je pleure. Je pleure une amie, je pleure une super fille qui savait tout faire, même bavarder avec moi sans te faire disputer alors que moi je prenais deux heures de colle. Mais je pleure surtout une fille qui me comprenait et qui savait quoi faire en toute situation.

J'ai relu les messages que nous nous étions envoyés. Il n'y en a pas beaucoup mais à chacun je me mettais à sourire en pensant à toi, à tous les moments que nous avons passés ensemble et à tous ceux que l'on aurait dû avoir....

J'aurais tant aimé pouvoir te dire adieu, mais maintenant c'est trop tard.

Comme l'a dit un auteur dont je ne me rappelle plus le nom : « un seul être vous manque et tout est dépeuplé ». Quand j'ai entendu cette phrase je ne me doutais pas que j'allais en comprendre le sens si tôt et encore moins à travers toi.

Nous parlions souvent de la disparition des pandas, cet animal qui est devenu notre mascotte à tous les deux, puis ton surnom.

Tu me manques déjà terriblement mon Petit Panda, mon jeune Pandawan, ma bombe de joie et de vie.

Adieu Charlotte, repose en paix et veille sur les pandas.

Ton maître panda qui t'aime  
Léo M. 2° I